
SOIRÉES DU CURSUS

Ircam, Espace de projection

JEUDIS 14 ET 21 SEPTEMBRE, 20H

Concert 1

Jeudi 14 septembre

Créations de **Masahiro Aogaki, Anna Arkushyna, Henri Colombat, Andrew Harlan, Jawher Matmati**

Myrienne Fleur, Viktoriia Vitrenko sopranos

Hortense Fourier alto

Olivia Martin percussion

Vincent Gailly accordéon

Concert 2

Jeudi 21 septembre

Créations de **Omer Barash, Engin Dağlik, Simon Kanzler, Kirsten Milenko, Tomislav Oliver**

Benjamin Alunni ténor

Carolina Santiago piano

Corentin Marillier percussion

Béatrice de Larragoiti soprano

Joshua Hyde saxophone

Goran Nježić vidéo

Pierre Jodlowski compositeur associé au Cursus
Simone Conforti, Jean Lochard, Sébastien Naves, Johannes Régnier, Claudia Jane Scroccaro
encadrement pédagogique Ircam

Durée des concerts : 1h20 environ (sans entracte)

Coproduction Ircam-Centre Pompidou. Avec le soutien de la Sacem. L'Ircam est partenaire de la Cité internationale des arts pour les résidences des compositrices et compositeurs du Cursus.

Explorer, interroger les potentialités de l'électronique : tel est l'enjeu auquel se confrontent les compositrices et compositeurs du Cours au cours de leur année de formation sur les technologies et programmes informatiques développés à l'Ircam. Ces deux soirées présentent leurs projets de fin d'année élaborés dans les studios de l'Ircam. Dix propositions artistiques très éclectiques révélant la diversité des mondes musicaux de ces artistes qui font la part belle notamment à la voix sous toutes ses formes et à la performance.

Le Coursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam

Le Coursus est une formation unique en informatique musicale destinée à de jeunes compositrices et compositeurs. À l'issue de la formation les stagiaires acquièrent une solide autonomie technique et la maîtrise de plusieurs programmes informatiques, orientés vers la création artistique.

Pendant une année complète, de septembre à octobre de l'année suivante, les stagiaires sont formés sur les logiciels de l'Ircam appliqués à la composition musicale (Max, OpenMusic, Modalys, TS2, Spat...). Intégrés au cœur de l'institut, ils sont en dialogue avec les chercheur.se.s, développeurs, ingénieur.e.s du son, réalisateur.rice.s en informatique musicale, compositeur.rice.s... travaillant dans les labos et les studios de l'Ircam ainsi qu'avec des artistes invités.

Encadrée par le compositeur associé au Coursus, Pierre Jodlowski, la formation ouvre également les voies d'une approche interdisciplinaire de la composition et propose des workshops collectifs autour de l'image, du mouvement, du texte et de l'improvisation. Les étudiant.e.s sont encouragés à expérimenter et développer des axes personnels autour de ces pratiques afin d'étendre leur recherche à d'autres champs artistiques. Le Coursus se veut ainsi ouvert à toute pratique, intégrant le médium technologique dans de multiples approches.

Afin de valider les compétences acquises tout au long de l'année, les compositrices et compositeurs présentent des mini-projets lors de ces workshops qui ont lieu à la fin de chaque unité d'enseignement. Il s'agit également d'étapes préparatoires à la réalisation de leur projet final, présenté en ouverture de la saison musicale de l'Ircam au mois de septembre.

En partenariat avec le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (Cnsmdp), la Haute École de musique de Genève (HEM), l'Académie supérieure de musique de Strasbourg-HEAR, le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon (CNSMDL) et le Pôle supérieur d'enseignement artistique Paris Boulogne-Billancourt (PSPBB). Les élèves inscrits en master de composition dans ces établissements ont la possibilité d'effectuer, après sélection par un jury dédié, leur première année de formation en master au sein du Coursus de l'Ircam.

Concert 1

Jeudi 14 septembre, 20h, Ircam, Espace de projection

Andrew Harlan

nested catastrophes, création

Olivia Martin percussion

Jawher Matmati

Ricercar, création

Vincent Gailly accordéon

Anna Arkushyna

...en ciel enflammée, création

Viktoriia Vitrenko soprano

Henri Colombat

Étude sur le manque, création

Hortense Fourier alto

Masahiro Aogaki

(K)not(s) I, création

Myrienne Fleur soprano

ANDREW HARLAN

nested catastrophes (2023)

pour percussion, pierres, lumière et électronique

Durée : 12 minutes

Interprète : Olivia Martin

Avec la participation sur scène de : Kirsten Milenko, Frederik Bous

Voix enregistrée pour l'électronique :

Anna Arkushyna

Encadrement pédagogique Ircam : Johannes Régnier

Remerciements : à Olivia Martin, Kirsten Milenko, Frederik Bous, Anna Arkushyna, Pierre Jodlowski, Johannes Regnier, Sébastien Naves, Claudia Jane Scrocarro, Murielle Ducas, Grégoire Lavaud, Alban Rouge, Quentin Vouaux et l'ensemble de l'équipe pédagogique de l'Ircam

Votre formation musicale première s'enracine dans l'improvisation et, pour cette pièce pour percussions, lumières et électronique, vous collaborez avec Olivia Martin : comment travaillez-vous avec elle ?

Travailler avec Olivia est un rêve ! Non seulement c'est une percussionniste incroyablement talentueuse, mais elle dégage sur scène un charisme qui rehausse grandement les aspects dramatiques et narratifs de ma pièce.

Nombre de nos premiers ateliers ont consisté à improviser les structures rythmiques qui soutiennent le discours de la pièce et à les intégrer grâce à divers dispositifs technologiques tels que les déclenchements et l'éclairage. Plus tard, nous nous sommes concentrés sur les gestes physiques, le timing, le mouvement afin de donner forme à cet univers que nous créons.

Quel est cet univers ?

L'un des thèmes centraux de cette pièce est la relation entre l'homme et son environnement. Plus précisément, je me suis intéressé à l'« écologie sans nature » de Timothy Morton. Ce philosophe britannique propose ce concept pour souligner la dialectique faussée entre humains et non-humains, ainsi que la manière dont cette dialectique a laissé libre cours à une relation destructrice plutôt que symbiotique entre les humains et les écosystèmes. Ce thème est particulièrement crucial pour moi en tant qu'Américain car il traite directement de la dystopie qu'incarne l'inaction politique actuelle dans mon propre pays comme dans tant d'autres.

Cette pièce s'inspire du roman de science-fiction du début du xx^e siècle, *The Purple Cloud* du britannique M. P. Boucliers. Dans ce récit postapocalyptique, une sorte de peste a anéanti toute la population à l'exception d'un homme, que l'on suit dans sa quête d'un autre être vivant qui aurait éventuellement survécu.

Dans ma pièce, deux interprètes (autres que la percussionniste) incarnent cet environnement désolé (à la manière d'un chœur grec), en fouillant des récipients en verre remplis de petites pierres, dont le son est amplifié et spatialisé.

Andrew Harlan (né en 1995)

Compositeur

Andrew Harlan est compositeur, bassiste et improvisateur. Sa musique se situe à l'intersection de la musique ambient, de l'improvisation libre, du sound design dystopique et de la musique contemporaine.

Ses œuvres pour instruments et électronique fonctionnent souvent de manière cinématographique dans le but d'immerger les auditeurs dans des mondes sonores palpables.

Il a notamment collaboré avec Yarn/Wire, Splinter Reeds, Sound Icon, loadbang, Metropolis Ensemble et The Wet Ink Ensemble.

Il est lauréat de plusieurs prix dont loadbang Commissioning Competition, Sinfonietta Composition Competition, George Ladd Prix de Paris, et il a bénéficié d'une bourse de recherche Fulbright à Prague. Il est doctorant à l'UC Berkeley où il étudie avec Edmund Campion, Carmine Cella, Myra Melford et Ken Ueno.

Olivia Martin (née en 1996)

Percussionniste

Olivia Martin débute les percussions au CRR de Nice en 2003. Elle poursuit ses études au CRR de Paris puis entre au CNSMD de Lyon à 18 ans. L'année suivante elle est lauréate du concours international de percussions de la Northwestern University à Chicago.

Elle est membre des Percussions de Strasbourg depuis 2020 et collabore avec Grame, l'Ircam, le Free Spirit Ensemble, la rappeuse Skia, la chanteuse Numah, divers compositeur.rice.s, orchestres français et groupes de musique de chambre.

En 2022-2023 elle se produit notamment en France (Philharmonie de Paris, Solidays, We Love Green, Opéra Garnier, Halle Tony Garnier...) mais aussi en Allemagne (Maerz Musik Festival, Festspielhaus Hellerau), aux Pays-Bas (Rewire, Sound of Music Festival), en Espagne (festival Musika-Música), en Suisse (Percussion Festival International Lausanne, Kulturkirche Paulus), à Taïwan (Taipei International Percussion Convention) ainsi que sur le plateau de l'émission Culturebox.

JAWHER MATMATI

Ricercar (2023)

pour accordéon et électronique

Durée : 9 minutes

Interprète : Vincent Gailly

Encadrement pédagogique Ircam : Simone Conforti

Dédicace : à Vincent Gailly

Remerciements : à toute l'équipe pédagogique et technique de l'Ircam

Quelle « recherche » est-elle à l'œuvre dans *Ricercar* ?

Le titre est un clin d'œil au *Ricercar a 6* de l'*Offrande musicale* de Bach, mais reflète aussi une démarche compositionnelle engagée avec *Musica Verde*, créée par Court-circuit en 2022. Ce travail, que j'ai fini par qualifier, avec plus d'humour que de prétention, « musique verte » naît du recyclage d'objets, soit trouvés, soit intentionnellement préétablis, et s'élabore via des processus de décomposition et de contraintes, telle une sculpture qui naît à partir d'un monolithe soumis aux burins, maillets, marteaux et poinçons du sculpteur. Une écriture par soustraction plutôt que par accumulation ou ajout. Ce n'est donc pas de la simple citation : le matériau originel est soumis à des procédés abrasifs pour s'incarner en un matériau original et neuf, qui a certes des rapports avec l'ancien, mais allégé des cicatrices et du poids de sa vie précédente.

Pour cette pièce, j'avais d'abord pensé au titre *Psephos* (du grec « caillou usé », qui a donné le mot arabe « Fousaifous'a », « mosaïque »), mais *Ricercar* exprime bien ce processus de chercher de la nouveauté dans des objets trouvés. Chercher des issues à un labyrinthe ou, tout simplement, chercher à se trouver.

En quoi l'accordéon se prête-t-il à cette recherche ?

L'ambitus des timbres et des couleurs qu'il offre peut nous faire voyager du son de l'harmonium aux sons de synthèse. D'autre part, les qualités de Vincent Gailly ne s'arrêtent pas à sa virtuosité. Son goût pour la création et la musique ancienne l'a amené à fonder Le Printans, ensemble qui mêle instruments modernes et historiques. Nos affinités avec le répertoire ancien ont d'ailleurs été un moteur de cette collaboration. Je me suis toujours intéressé aux fusions fonctionnelles de vocabulaires musicaux, aux jeux de références culturelles et de citations de diverses natures, en remeublant la « tabula rasa » et en dépoussiérant certains bibelots, qu'une époque heureusement révolue avait rendus tabous.

Jawher Matmati (né en 1993)

Compositeur

Jawher Matmati est un compositeur tunisien. Il commence des études en musique arabe et tunisienne à l'âge de 10 ans, et obtient son diplôme de musique arabe en 2011. Il poursuit d'abord un cycle préparatoire en physique-chimie à la faculté des sciences de Tunis (FST) puis termine un cycle de génie électromécanique à l'École supérieure privée d'ingénierie et de technologie (Esprit). Après l'obtention de son diplôme d'ingénieur, il décide de se consacrer entièrement à la composition et intègre la classe de Michel Fourgon au Conservatoire royal de Liège en 2017. Il poursuit son cycle de master composition au Conservatoire de Paris (Cnsmdp) dans la classe de Gérard Pesson. Il y suit également les cours de Yan Maresz, Luis Naón et Grégoire Lorieux en musique électroacoustique.

Vincent Gailly (né en 1996)

Accordéoniste

Vincent Gailly est accordéoniste, originaire de Bruxelles. Après neuf ans à collectionner les diplômes au Conservatoire de Paris, et un passage à l'université d'Oxford, il se consacre à une vie d'artiste déjà très active. Sollicité tant par les orchestres que les ensembles, il joue dans des salles telles que la Philharmonie de Paris, les Beaux-Arts de Bruxelles, la Philharmonie du Luxembourg et la Villa Médicis à Rome. Animé par une insatiable curiosité, il défend autant la musique ancienne que le répertoire contemporain pour son instrument, notamment avec Le Printans, ensemble qu'il a fondé. Parmi ses récents succès, citons sa performance remarquée à la Cité de la musique en mars dernier sur invitation de l'Ensemble intercontemporain. Il sortira cette année son premier disque sous le label Initiale, consacré à la musique de Bastien David.

ANNA ARKUSHYNA

...en ciel enflammée (2023)

pour soprano et électronique

Durée: 10 minutes

Interprète: Viktoriia Vitrenko

Encadrement pédagogique Ircam :

Claudia Jane Scroccaro

Bien qu'ayant déjà travaillé avec la voix, cette pièce composée pour le Coursus est la première pièce vocale pour laquelle vous appuyez sur un texte.

Jusqu'à présent, j'utilisais la voix davantage comme un instrument de musique, en lui donnant des fonctions plus abstraites et purement sonores. Aujourd'hui, j'aborde effectivement un nouveau territoire, puisque je veux intégrer des éléments textuels, et des éléments liés à la sémantique du texte (en l'occurrence un texte poétique), au canevas sonore. C'est une contrainte très forte pour moi en tant que compositrice, car cela représente en réalité un matériau pré-composé : l'intégrer et le développer en cohérence avec mon univers musical est un véritable défi.

Sur quel poème avez-vous jeté votre dévolu ?

Il s'agit de *Contra Spem Spero* de Lessia Ukrainka, une autrice ukrainienne que j'adore depuis l'enfance – c'est donc un texte que je connais intimement et dont je me sens très proche. Son titre, qui, en latin, signifie : « J'espère sans espoir », sert de fondation à la pièce. Et j'en confie la création à une chanteuse, ukrainienne également, Viktoriia Vitrenko, aujourd'hui installée en Allemagne.

Comment l'écriture de l'informatique musicale vient-elle dialoguer avec et/ou rehausser la voix ?

Le discours électronique est à la fois interactif et pré-composé. La voix déclenche notamment des échantillons divers et variés que j'ai composés – je parlerais même d'un « nuage » d'échantillons, qui sont autant de clones et d'ombres de la voix de la chanteuse. J'ai également décidé d'ajouter à l'électronique le « bruit » de l'écriture, en tant qu'implémentation sonore symbolique du texte. Ce sont des bruits d'une grande discrétion – comme, par exemple, celui d'une pointe de stylo grattant une surface. Ils sont si doux et fragiles que j'ai dû les enregistrer dans le silence absolu de la chambre anéchoïque de l'Ircam. Ainsi, même si on n'entend pas les mots, l'écrit, et l'écriture, sont toujours omniprésents.

Lessia Ukraïнка (1871-1913), *Contra spem spero!*

Traduction: Henri Abril

Гетьте, думи, ви, хмари осінні!
То ж тепера весна золота!
Чи то так у жалю, в голосінні
Проминуть молодії літа?

Ні, я хочу крізь сльози сміятись,
Серед лиха співати пісні,
Без надії таки сподіватись,
Жити хочу! Геть думи сумні!

Я на вбогім сумнім перелозі
Буду сіять барвисті квітки,
Буду сіять квітки на морозі,
Буду лить на них сльози гіркі.

І від сліз тих гарячих розтане
Та кора льодовая, міцна,
Може, квіти зійдуть – і настане
Ще й для мене весела весна.

Я на гору круту крем'яную
Буду камінь важкий підіймать
І, несучи вагу ту страшную,
Буду пісню веселу співать.

В довгу, темную нічку невидну
Не стулю ні на хвильку очей,
Все шукатиму зірку провідну,
Ясну владарку темних ночей.

Так! я буду крізь сльози сміятись,
Серед лиха співати пісні,
Без надії таки сподіватись,
Буду жити! Геть думи сумні!

Filez, pensées! Nues automnes!
C'est au printemps de rayonner!
Ou bien les sanglots qui s'exhalent
Ponctueront nos jeunes années?

Je veux rire à travers les pleurs,
Sans espoir toujours espérer,
Chanter au milieu des malheurs,
Je veux vivre, sans soupirer!

Sur les maigres, tristes jachères
Je sèmerai des fleurs diaprées,
Verserai des larmes amères
Quand les gels vont tout dévorer.

Aux chaudes larmes, alentour,
Va voider l'écorce glacée,
Et si mes fleurs croissent un jour,
Le printemps viendra m'enlacer.

Je pousserai ma lourde pierre
Le long des versants redoutés,
Et sous le poids de l'univers
Je chanterai avec gaieté.

Au cœur des longues nuits épaisses
Mes yeux ne devront se fermer,
Cherchant la radieuse déesse,
Mon étoile au ciel enflammée.

Je veux rire à travers les pleurs,
Sans espoir toujours espérer,
Chanter au milieu des malheurs,
Je veux vivre, sans soupirer!

Anna Arkushyna (née en 1989)

Compositrice

Anna Arkushyna est une compositrice ukrainienne. Elle a étudié la composition au Kyiv Special Music College avec Alla Zagaikevych, et à l'Académie nationale de musique d'Ukraine auprès d'Eugene Stankovych. Elle poursuit ses études, depuis 2017, à la Kunstuniversität Graz dans les classes de Beat Furrer et Franck Bedrossian.

Sa musique est jouée dans de nombreux festivals et interprétée par des ensembles tels que Musikfabrik, l'Ensemble intercontemporain, l'Ensemble Modern, Airborne Extended, Cantando Admont, le Quatuor Béla, le MozArt Sinfonietta Salzburg...

En 2021, elle a reçu le Musikförderungspreis der Stadt Graz et, en 2022, elle a reçu une bourse du ministère fédéral autrichien des arts, de la culture, de la fonction publique et des sports.

Viktoriia Vitrenko (née en 1990)

Soprano

Viktoriia Vitrenko est une soprano ukrainienne, chef d'orchestre et directrice artistique. Son premier album, «Scenes» (2019, AUDITE), intégrant des pièces de musique de chambre de György Kurtág, a remporté le Supersonic Pizzicato Award et a été nommé pour le German Record Critics Award (PdSK-2019) et les International Contemporary Music Awards (ICMA 2020).

En tant que chanteuse, elle s'est produite à l'Opéra national d'Ukraine, à l'Opera Forward Festival aux Pays-Bas, au Staatstheater Stuttgart à l'Opéra national de Lorraine, au Muziekgebouw à Amsterdam et au Konzerthaus Dortmund.

Elle a également participé au festival NOW!, à la Gaudeamus Muziekweek, au Novembermusik, au R-E-M Festival, à l'EM-Visia et au Festival ECLAT. En tant que cheffe d'orchestre, elle a notamment dirigé l'Ensemble Musikfabrik, l'Orchestre Haydn, le Divertimento Ensemble, les Symphonistes de Munich, l'Orchestre de chambre de Stuttgart et l'Orchestre philharmonique de Stuttgart.

Elle est artiste en résidence à la Cité internationale des arts à Paris (2020-2021) et à l'Académie Schloss Solitude à Stuttgart (en 2023).

HENRI COLOMBAT

Étude sur le manque (2023) pour alto et électronique

Durée : 14 minutes

Interprète : Hortense Fourier

Encadrement pédagogique Ircam : Sébastien Naves

Remerciements : à Ludovic Austry pour la conception et le prêt du mobilier design

À quel manque votre pièce, *Étude sur le manque*, fait-elle référence ?

J'ai composé ma pièce pour un musicien qui joue de l'alto, également équipé d'un appareil photo, et Disklavier. Le Disklavier étant un piano qui peut se jouer avec ou sans pianiste, le manque dont il s'agit est celui du pianiste. Et pas n'importe quel pianiste d'ailleurs, puisque c'est mon professeur de piano d'enfance. Je veux exprimer ici l'intimisme et la mélancolie associés à son souvenir.

De quelle manière ?

La pièce se présente sous la forme d'une répétition entre l'altiste, Hortense Fourier, et ce pianiste absent. Ensemble, ils travaillent une version déformée d'un *Capriccio* de Brahms, l'une des dernières pièces que j'ai apprises avec mon professeur. À l'aide de son appareil photo, Hortense pénètre mon souvenir de lui jouant cette musique.

Vous articulez donc musique et photographie.

Un paradoxe de la photographie est qu'elle évoque tout à la fois une absence et une présence. Une photo nous rappelle l'absence de son sujet à travers sa propre présence en tant que représentation. C'est ce paradoxe qui permet à Hortense de nouer une relation plus active avec le manque puissant et nostalgique que la photo suscite. Je crois toutefois que le paradoxe est ici inversé, puisque l'absence sur scène du pianiste convoque une présence fantomatique. En entrant dans ses photos, Hortense entre en dialogue avec les souvenirs qu'elles contiennent, et le manque qu'elles évoquent.

La pièce a-t-elle beaucoup évolué, de son projet initial à sa version finale ?

L'équilibre expressif entre le concept de départ et sa performance effective a été l'enjeu principal. Trouver cet équilibre est d'autant plus difficile dans le cadre d'un projet incluant des éléments théâtraux. La musique influence la dramaturgie, et la relation entre les deux doit être réciproque. Il m'a fallu comprendre lesquels des aspects du concept de la pièce étaient mieux dits en musique et lesquels convenaient mieux à une expression dramaturgique.

Henri Colombat (né en 1997)

Compositeur

Henri Colombat est un compositeur franco-américain explorant les différents liens possibles entre l'imagination poétique et le son. Sa musique a été interprétée par l'Orchestre symphonique d'Anvers, l'Ensemble Dal Niente et le Quatuor Bozzini, parmi d'autres. Il a gagné le prix KLANG! 2023, les BMI Student Composer Awards en 2019 et 2020, le concours du duo de piano Luba Zuk en 2018 et le Louis Cheslock Award en composition en 2015. En tant qu'organisateur artistique, il a travaillé pour la instrument inventors initiative, CISM-FM la radio officielle de l'université de Montréal, Le Vivier InterUniversitaire et l'association des compositeur.rice.s étudiant.e.s de McGill.

Il a étudié la composition et l'analyse à l'université McGill à Montréal, et la sonologie au Conservatoire royal de La Haye.

Hortense Fourier (née en 1998)

Altiste

Hortense Fourier est diplômée d'un master soliste à la Haute École de musique de Genève. Elle est actuellement en résidence à la Chapelle musicale Reine Elizabeth. Elle a partagé la scène avec des instrumentistes tels que Claire Désert, Michel Dalberto, Anne Gastinel, Lise Berthaud, Nicolas Baldeyrou et Jean-Frédéric Neuburger. Elle est membre du Quatuor Elmire avec lequel elle s'est produite dans de nombreux festivals et salles de spectacle en France et en Europe.

Passionnée de musique contemporaine, elle crée de nombreuses œuvres de musique de chambre mais également en soliste, et elle s'est formée auprès de l'Ensemble intercontemporain grâce au réseau Ulysses. Elle est lauréate de plusieurs concours internationaux, et remporte notamment le premier prix en 2019 au concours Glazounov.

MASAHIRO AOGAKI

(K)not(s) I (2023)

pour soprano et électronique

Durée : 10 minutes

Interprète : Myrienne Fleur

Encadrement pédagogique Ircam : Simone Conforti

Texte : d'après *Knots* de Ronald David Laing

Remerciements : à Myrienne Fleur, Pierre Jodlowski, Simone Conforti, Murielle Ducas, Grégoire Lavaud, Kanae Mizobuchi, ainsi qu'à l'équipe pédagogique de l'Ircam

Au cours des trois dernières années, la figure du poète Ghérasim Luca est omniprésente dans votre travail : qu'y trouvez-vous ?

Les poèmes de Luca explorent une forme de primordialité de l'oral, abandonnant au passage toute cohérence discursive et sémantique au moyen notamment de glissements phonétiques. Ce qui m'a particulièrement fasciné chez lui, c'est le phénomène du « bégaiement » et sa physicalité, ce corps hors de contrôle, plongé dans une sorte de transe. Bégayer, c'est entrer en contact avec un autre soi, osciller entre le moi et le non-moi.

Avec *(K)not(s) I*, vous retrouvez Myrienne Fleur, soprano avec laquelle vous avez créé *Dé-monologue* d'après Luca, mais vous abandonnez le poète roumain. Vous continuez cependant à explorer une forme de schizophrénie ainsi qu'une profusion de langages et de pensées.

En effet, j'ai délibérément voulu prendre mes distances avec Luca. *(K)not(s) I* s'inspire donc de *Knots* (Nœuds) du psychiatre écossais R. D. Laing. *Knots* s'apparente moins à un recueil de poèmes qu'à un corpus de textes poétiques sur des personnes empêtrées dans divers tourbillons psychologiques, comme si elles étaient prisonnières d'effroyables labyrinthes de miroirs, et sur l'incommunicabilité entre les êtres. Dans ma pièce, j'ai utilisé des extraits de *Knots*, en particulier ceux relatifs à la communication et à la non-communication avec la mère du point de vue de l'enfant.

Le « I » du titre n'est pas simplement le numéro « 1 » mais un « I », « Je » en anglais. Le titre peut alors se comprendre comme « Not I » (Pas moi), symbolisant la fragilité et l'ambiguïté de l'identité, tout en faisant discrètement référence au monologue homonyme de Samuel Beckett.

Cette dialectique nœuds/non-nœuds, moi/non-moi du titre se retrouve notamment dans l'articulation de deux types de diffusion sonore : une couronne de huit haut-parleurs directionnels et tangibles répond à un dispositif icosaédrique appelé IKO, invisible du public, mais créant un espace acoustique intangible et distinct.

Masahiro Aogaki (né en 1991)

Compositeur

Masahiro Aogaki étudie la composition à l'université des arts de Tokyo (Tokyo Geidai), où il obtient un master dans la classe d'Ichiro Nodaïra. Il étudie ensuite au Conservatoire de Paris (Cnsmdp) dans la classe de Stefano Gervasoni, et dans celle des nouvelles technologies de Luis Naón, Yan Maresz, Grégoire Lorieux, Yann Geslin et Oriol Saladrïgues, où il obtient son diplôme en 2022.

Dans son processus compositionnel, il éprouve de l'intérêt tant pour la redéfinition des identités instrumentales, vocales ou textuelles, que pour la recontextualisation de langages musicaux préexistants. Ses partitions ont été interprétées, entre autres, par l'Orchestre de Picardie, l'Ensemble intercontemporain, l'Ensemble Court-circuit et l'Ensemble Muromachi. Il a reçu les enseignements de Tristan Murail, Allain Gaussin, Philippe Manoury, Jean-Luc Hervé, Marco Momi, Jaime Reis, Joji Yuasa, Hiroyuki Ito et Misato Mochizuki.

Il a bénéficié des bourses de la Fondation culturelle de Meiji Yasuda, de la Fondation Nomura, de l'Agence pour les affaires culturelles du Japon, de la Fondation Kakehashi et du Centre international Nadia et Lili Boulanger.

Myrienne Fleur (née en 1991)

Soprano

Diplômée du CRR de Paris en 2019 pour son DEM puis d'un diplôme de concertiste en chant lyrique en 2021 à l'unanimité avec félicitations du jury, Myrienne Fleur chante un répertoire éclectique allant du contemporain au baroque (rôle d'Agrippina de Haendel avec l'Opéra Nomade en 2022). Récemment elle a travaillé avec l'ensemble Écoute, sous la direction de Fernando Palomeque pour plusieurs concerts d'ensemble (Berio, Vivier, Jamar) et pour voix seule (Nono, Jolas, Cage, Bonilla) et l'enregistrement à la Scala Provence des *Four songs from the bell jar* d'Alexandre Jamar. Elle a participé au *Dialogues des Carmélites* de Poulenc dans le rôle de Mère Marie de l'incarnation, mis en scène par Gilles Bouillon et Didier Henry, en mai 2023, et interprétera le rôle de Dorabella dans *Così fan tutte* de Mozart, avec l'académie d'Escales Lyriques en août 2023.

Concert 2

Jeudi 21 septembre 2023, 20h, Ircam, Espace de projection

Kirsten Milenko

Tempête, création

Béatrice de Larragoiti soprano

Simon Kanzler

NiNe StEpS To HELL, création

Corentin Marillier percussion

Tomislav Oliver

Percées de lumière, création

Joshua Hyde saxophone

Goran Nježić vidéo

Omer Barash

G.N.Z., création

Benjamin Alunni ténor

Engin Dağlik

une clarté piqua les ténèbres, création

Carolina Santiago piano

KIRSTEN MILENKO

Tempête (2023)

pour soprano et électronique

Durée: 15 minutes

Interprète: Béatrice de Larragoiti

Encadrement pédagogique Ircam: Sébastien Naves

Votre pièce, *Tempête*, est pour soprano et électronique : pourquoi ce choix de la voix ?

D'abord, j'aspire ici à rapprocher électronique et opéra, dans ses dimensions vocale et scénique – l'électronique contrôle la lumière en plus du son. Ensuite, la voix de soprano me semblait adaptée à porter le texte sur lequel je m'appuie.

Quel est-il ?

C'est la dernière lettre écrite par Marie Stuart à Henri III, roi de France, peu avant son exécution. Cette lettre n'était pas cryptée, comme cela arrivait souvent à Marie Stuart. Pour s'assurer du secret, elle l'avait pliée suivant une technique en spirale très complexe. On pense souvent que la sécurité des communications est une préoccupation contemporaine, mais le concept est très ancien. Du point de vue dramaturgique, la pièce se veut une métaphore des violences domestiques : l'histoire de cette femme emprisonnée, qui vient d'apprendre sa condamnation à mort et dissimule ainsi ses adieux, résonne de manière extrêmement puissante aujourd'hui. La pièce joue de la dialectique entre la clarté du message et sa distorsion – l'électronique jouant un rôle dans le masquage de l'information, tout en lui permettant d'apparaître sous une forme ou une autre au fil de la pièce.

La lettre fournit donc le livret de la pièce ?

La soprano en chante des fragments, mêlés à un extrait de *De la nature des choses* de Lucrèce. J'aime beaucoup le principe de considérer le passé par le prisme d'un passé plus récent – et Lucrèce me fascine notamment par sa tentative de réconcilier épicurisme et stoïcisme.

Le titre, *Tempête*, fait-il référence à la lettre ou au texte de Lucrèce ?

Non. Il évoque ce calme étrange dont on peut faire l'expérience, dans le climat subtropical de Sydney, quand un orage se prépare : un silence de mort tombe sur la baie, et l'on perçoit comme un grondement électrique montant de l'océan. Marie Stuart ayant écrit sa lettre dans l'imminence de son exécution, la pièce donne à entendre cet instant figé, qui précède un déchaînement de violence.

Kirsten Milenko (née en 1993)

Compositrice

Kirsten Milenko est compositrice et cheffe d'orchestre. Dans sa musique elle crée des environnements acoustiques et électroniques immersifs poétiquement étranges. Ses œuvres ont été créées par des ensembles et orchestres tels que le Lucerne Festival Contemporary Orchestra, Musikfabrik, Athelas Sinfonietta Copenhagen, Danish National Vocal Ensemble, Esbjerg Ensemble. En 2019, elle a reçu la bourse Roche Young Commission et, en 2020, son premier opéra/danse-théâtre *Dalloway* a été créé au Pulsar Festival.

Elle a étudié la composition à l'Académie royale danoise de musique de Copenhague et au Conservatoire de musique de Sydney, où elle a reçu le prix d'excellence Ignaz Friedman Memorial prize en 2016. Elle a étudié la direction d'orchestre au Conservatorio della Svizzera italiana de Lugano et a suivi le Sorrell Women Conductors Program à la Royal Academy of Music avec Sian Edwards en 2022.

Béatrice de Larragoiti (née en 1985)

Soprano

Béatrice de Larragoiti obtient son Master of Music avec distinction au Trinity Laban Conservatoire de Londres. Elle est également diplômée en Histoire de l'art (Paris-IV-Sorbonne et École du Louvre), et titulaire d'un master de littérature de l'université d'Oxford.

Elle s'est produite notamment au Carnegie Hall, Wigmore Hall, Grimeborn Festival, Oxford Lieder Festival, Saint-Martin-in-the-Fields, et avec l'English Touring Opera, Opéra de Baugé et Lyrique-en-Mer. En 2019, Béatrice co-fonde la compagnie Gothic Opera, dont elle est directrice artistique. Trois fois finaliste et lauréate 2022 du Off West End Award, la compagnie produit chaque Halloween des opéras rares dont les intrigues puisent dans la fiction gothique. En 2023, elle revient à l'Opéra de Baugé pour *Ludmila (La Fiancée vendue, Smetana)*, ainsi que *la Bergère, la Pastourelle* et *la Chauve-souris (L'Enfant et les sortilèges, Ravel)*.

SIMON KANZLER

NiNe StEpS To HELL (2023)

pour percussion et électronique interactive

Durée : 13 minutes

Interprète : Corentin Marillier

Encadrement pédagogique Ircam : Claudia Jane Scroccaro

Remerciements : à Corentin Marillier, Claudia Jane Scroccaro, Pierre Jodlowski, Philippe Langlois, Sébastien Naves, Simone Conforti, Johannes Regnier, Jean Lochard, Lorenzo Pagliei, Murielle Ducas, Grégoire Lavaud, Aline Morel

Dans votre pièce, Corentin Marillier joue une batterie, mais également tout un ensemble d'accessoires et objets percussifs – tubes en métal, faïence, bouteilles et boîtes de conserve – : pourquoi cette hétérogénéité ?

Un aspect important de la pièce est un jeu dialectique entre des styles musicaux contrastés, avec une section punk, rock ou groove, jouée sur la batterie, et une section plus complexe, faite de boucles générées algorithmiquement, lesquelles se métamorphosent graduellement en intégrant les accessoires et objets dont vous parlez.

Cette trajectoire suit une dramaturgie inspirée du *Ticket of No Return* (1979) d'Ulrike Ottinger : une riche italienne achète un aller simple pour Berlin dans le but d'y faire la tournée des bars pendant plusieurs jours – tournée qui se termine mal, bien sûr. Dans ma pièce, je veux saisir musicalement l'état perceptif et mental d'une personne ivre, de sorte que l'auditeur puisse, via le son, faire l'expérience du vertige et de la désorientation propre à l'enivrement. La forme de ma pièce suit donc cet état d'ébriété de plus en plus aigu, qui se manifeste par des rythmes de plus en plus « ivres ». Cependant, bien que le thème soit sombre, il est traité sur le ton de la comédie.

De quelle manière l'informatique musicale participe-t-elle de cette expérience auditive ?

J'ai développé un système de reconnaissance de timbres capable d'apprendre et de catégoriser à tout instant les sons de percussion qui sont joués. Ce système me permet notamment de contrôler des processus électroniques complexes ainsi qu'un discours rythmique précis sans avoir recours à un clicktrack. Il peut par exemple déclencher des échantillons sonores spécifiques selon la classe de percussions jouée. Grâce à Audioguide, un logiciel d'analyse et de re-synthèse sonore par concaténation, j'ajoute aux sons de percussion des sons électroniques qui s'accordent avec leur timbre, pour les transformer sans le moindre processus de traitement.

Simon Kanzler (né en 1988)

Compositeur

Simon Kanzler est compositeur, improvisateur et vibraphoniste. Il a une expérience musicale diversifiée à la fois en tant qu'improvisateur – au départ sur vibraphone et ces dernières années principalement sur un instrument informatique modulaire qu'il a fabriqué lui-même – et en tant que compositeur. Il a travaillé avec des musiciens de tous horizons : des ensembles de musique contemporaine, des groupes de jazz, des improvisateurs et des musiciens de heavy metal. Il est co-fondateur et co-directeur artistique de l'ensemble new-yorkais PinkNoise, avec lequel il joue sur l'interface qu'il a développée, et travaille sur de nombreux projets. Sa musique a également été interprétée par des ensembles tels que l'ensemble Mosaik, le Modern Art Ensemble et le S.E.M. Ensemble. Il a étudié la composition avec Mauro Lanza à l'UdK Berlin et le vibraphone jazz avec David Friedman au Jazz-Institut Berlin.

Corentin Marillier (né en 1991)

Percussionniste

Corentin Marillier est un percussionniste, performeur et compositeur dont l'univers musical se situe aux croisements des musiques expérimentales et traditionnelles. Cofondateur et conseiller artistique des ensembles Soundtrieb et Semblance, son travail explore les liens transversaux entre musique, performance et installation, et s'oriente vers une pratique post-instrumentale mêlant aussi bien éléments sonores que visuels. Œuvrant pour un décroisement des pratiques et des esthétiques, il encourage autant la musique classique contemporaine que les courants expérimentaux. Il a notamment travaillé avec Simon Steen-Andersen, Cathy van Eck, Jérôme Combier, Bastien David et collabore avec l'Ircam, la Fondation Royaumont et la Philharmonie de Paris sur des projets artistiques et pédagogiques. En février 2023, il est nommé codirecteur artistique du collectif Eklekto à Genève.

TOMISLAV OLIVER

Percées de lumière (2023)

pour saxophone, vidéo et électronique

Durée : 8 minutes

Interprète : Joshua Hyde

Vidéo : Goran Nježić

Encadrement pédagogique Ircam : Johannes Régnier

Outre un saxophone ténor et l'électronique, votre pièce fait appel à la vidéo : pourquoi ?

Mes récentes collaborations avec le vidéaste croate Goran Nježić m'ont montré que mon approche du matériau musical est très plastique : par son organisation, elle s'apparente à celle d'un artiste visuel. Cela m'a encouragé à approfondir la vidéo comme outil qui s'entremêle à la musique dans l'articulation de la forme.

Ici, je m'intéresse au phénomène délicat et imprévisible du feedback, ou retour acoustique, généré par l'interaction d'un saxophone embarquant un microphone et d'un haut-parleur. Le feedback provoque en moi de fortes associations visuelles : j'y vois comme la pénétration d'une matière lumineuse dans une matière dense. Ce projet a donc été pensé comme une œuvre multimédia performative, née d'une collaboration étroite avec l'interprète, Joshua Hyde.

Comment en êtes-vous venu à explorer le phénomène du feedback ?

Après m'être intéressé aux (méta)possibilités des instruments acoustiques dans de nouveaux contextes performatifs, je me suis tourné vers d'autres manières de générer du son qui découleraient des propriétés structurelles des instruments eux-mêmes. Inspiré par la console « no-input », telle qu'utilisée par des artistes comme l'improvisateur japonais Toshimaru Nakamura ou le compositeur croato-allemand Marko Ciciliani, je me suis penché sur le feedback et la manière dont les propriétés physiques des différents matériaux (c'est-à-dire l'« architecture et l'espace ») des instruments à vent peuvent agir sur ce fragile phénomène. Ces idées ont été nourries par les travaux de Gordon Matta-Clark, et par le concept du « corps-sans-organe » développé par Artaud, puis Deleuze et Guattari. Utilisé comme chambre de résonance, le saxophone est recontextualisé en tant qu'espace modulaire d'un dispositif de feedback. D'un certain point de vue, l'instrumentiste traite le système instrument/haut-parleur comme un être vivant, engageant avec lui un dialogue constant.

Tomislav Oliver (né en 1987)

Compositeur

Tomislav Oliver puise son esthétique dans des influences interdisciplinaires telles que la littérature postmoderne, la linguistique ainsi que l'esthétique de l'art cinématique. Ses œuvres tournent autour de l'idée d'espaces hétérotopiques dans lesquels les matériaux musicaux et textuels sont juxtaposés, déformés et déplacés de leur image et position d'origine. Il s'intéresse aux notions d'érosion de la matière sonore et de la recontextualisation de son sens musical. Il est titulaire d'un master en composition et en musicologie de l'Académie de musique de Zagreb. Il a étudié la composition avec Stephan Winkler à l'université Mozarteum de Salzbourg, Mauricio Sotelo à l'École supérieure de musique de Catalogne (Esmuc), avec Franck Bedrossian et Marko Ciciliani à la Kunstuniversität Graz (KUG). Il est membre du comité de programmation de la Biennale de musique de Zagreb.

Joshua Hyde (né en 1986)

Saxophoniste

Joshua Hyde est saxophoniste, improvisateur et compositeur. Musicien audacieux, il interprète la musique de la Renaissance jusqu'à la nouvelle musique la plus extrême et expérimentale d'aujourd'hui. Il se produit avec les groupes de musique contemporaine Elision, Musikfabrik, Klangforum Wien, scapegoat, soundinitiative, & No Hay Banda et, en tant qu'improvisateur avec Replicant, Vitrio et la Fanfareduloup, ainsi qu'en duo avec Ben Carey (synthétiseurs) et Antoine Alérini (piano). Depuis septembre 2020, il est professeur de saxophone et de musique de chambre à la Haute École de musique de Genève.

Diplômé du Conservatoire de Paris (Cnsmdp) en saxophone, musique de chambre et improvisation, il est également titulaire d'un doctorat en composition de l'université de Sydney.

Goran Nježić (né en 1987)

Vidéaste

Goran Nježić est diplômé de l'Académie des arts appliqués de l'université de Rijeka en Croatie. Après avoir obtenu son diplôme, il poursuit son activité sur la scène artistique indépendante en tant que cinéaste, artiste, producteur et musicien, avec de nombreuses expositions, courts-métrages, projets vidéo et albums de musique. Il est cofondateur de B.A.K.A. Productions, une société de production indépendante qui se consacre à la production de courts et longs métrages expérimentaux et narratifs. Il collabore avec de nombreux artistes issus de différents domaines artistiques.

OMER BARASH

G.N.Z. (2023)

pour voix et électronique

Durée : 11 minutes

Interprète : Benjamin Alunni

Encadrement pédagogique Ircam :

Claudia Jane Scroccaro

Textes : fragments de manuscrits (non datés et signés) issus de la Taylor-Schechter Cairo Genizah Collection de la Bibliothèque de l'Université de Cambridge, avec l'aimable traduction de Michel Garel

Dédicace : à Ori Kinberg, avec toute mon amitié

Remerciements : à Benjamin Alunni, Frederik Bous, Michel Garel, Claudia Jane Scroccaro et l'équipe pédagogique de l'Ircam, Ori Kinberg

D'où vient le titre de votre pièce, *G.N.Z.* ?

C'est la racine hébraïque qui désigne le fait de dissimuler, d'écarter, de masquer. Cela a un rapport direct avec la pièce, puisque je me sers de textes qui ont été retrouvés dans la fameuse Guenizah du Caire. Le mot « Guenizah », qui signifie « grenier », dérive de G.N.Z. : à la fin du XIX^e siècle, dans le grenier de la synagogue Ben Ezra du Caire, on a retrouvé des centaines de milliers de manuscrits de toutes sortes, certains remontant à 870 ! La loi juive interdit de jeter ou détruire tout document pouvant invoquer le nom de Dieu : on doit les enterrer, ou à défaut les entreposer. C'est ce qui s'est passé ici. Parmi ces fragments plus ou moins dégradés, on trouve pêle-mêle du sacré et du profane, des poèmes, des listes de course ou des exercices d'écriture !

C'est dans ce trésor que vous avez choisi vos textes ?

Oui : deux textes anonymes et non datés. Le premier est un poème dont ne nous est parvenue que la moitié de chaque vers : le sujet est donc très énigmatique, mais son aura est puissante et je peux à mon aise en combler les lacunes. Le second est une poésie rimée qui, décrivant une situation homoérotique avec des images quasi contemporaines, me touche grandement. Ces textes me permettent un travail sur le thème de l'identité, y compris l'identité gay.

Comment cela s'exprime-t-il ?

D'abord, j'explore le falsetto et les modes vocaux atypiques avec le ténor Benjamin Alunni, créateur de la pièce. Ensuite, je réinvestis un logiciel de transposition vocale développé par Frederik Bous au sein de l'équipe Analyse et synthèse des sons de l'Ircam. S'appuyant sur des algorithmes d'apprentissage machine, ce programme a l'effet secondaire fascinant de métamorphoser l'identité vocale du chanteur, créant ainsi comme une personnalité virtuelle. D'autre part, comme pour rappeler la Guenizah, j'accompagne la voix de Benjamin d'un chœur virtuel aux textures hétérophoniques, qui rappelle les fidèles psalmodiant dans une synagogue.

[1] Fragment T-S 13J10.1

[...] / וְשָׁכַנְתִּי יְמֵי קֶדֶם מְרוֹמִים
 [...] / דְּחַפּוֹנֵי אֲדוֹמִים אֶל עַנְמִים
 [...] / לֵיד מַעְגַל מִצְוֹדִים וְחַרְמִים
 [...] / שְׂרוּף עֵצוֹ בְּגַחְלֵי הַרְתָּמִים
 [...] / וְנָס שׁוֹעַל מִחֶבֶל הַכְּרָמִים
 [...] / כֹּהַר צְלָמוֹן מְקוֹם מְטָמוֹן חֲכָמִים
 [...] / כְּטַל חֲרָמוֹן עָלֵי הָרֵי בְּשָׁמִים
 [...] / ה[...]. פְּנִי לְמוֹל פְּנֵי תְּאוֹמִים
 [...] / דָּבַר פִּיּוֹ כְּנֹבִיאִים הַתְּמִימִים
 [...] / אֲשֶׁר הִבִּין סְתוּמִים וְחַתּוּמִים

[...] Et je résidais aux jours d'antan dans les Cieux [1]
 [...] Edom m'a repoussé chez les Anamim [2] en m'expulsant des lieux,
 [...] Près d'une terre de pièges et de nasses pernicieuses,
 [...] Son arbre brûlé par les braises de genêts buissonneux
 [...] Et le renard s'enfuit, pillard des ceps vigneux,
 [...] Comme une sombre montagne, retraite de sages vieux,
 [...] Telle la rosée du Hermon sur des sommets herbus et capiteux,
 [...] Le [...] et les visages jumeaux, face-à-face, des sages ingénieux,
 [...] A la bouche une parole de pureté, celle des prophètes précieux,
 [...] Qui comprend les arcanes des secrets mystérieux.

[1] Métaphore pour désigner la Terre d'Israël
 [2] Peuple chamite proche de l'Égypte (Gen. 10,13, I Chron.1, 11)

[2] Fragment T-S NS 193.96

זְכַרְתִּיךָ, יְדִידִי, עַל יְצוּעֵי /
 וְהֵמוּ כָּל קֶרְבֵי לְךָ וּמְעֵי,
 וְנִדְדָה מֵעָלַי עֵינַי שְׁנָתִי /
 וְאָרְכוּ לִי כְמוֹ שָׁנִים רְגָעִי,
 [נִחִיל כְּבֹד לְתַאֲוֹתֶךָ בְּקֶרְבִי /
 יִשׁוּפְנֵי וַיִּרְבֶּה אֶת פְּצָעֵי.
 וְכִתְבֹתִי – וְעֵינַי יַעֲרֹפוּ /
 וַיִּמְחוּ כָּל אֲשֶׁר אָכַתְבָּ דְּמַעֵי.
 וְאֵיכָה לֹא? וְלִבִּי נָדַב בְּנִוְדֶךָ /
 וּפְקַדְתִּי – בְּפְקַדְךָ – שֶׁעֲשׂוּעִי
 וְהִנֵּה אִם נִדְדָה תִּרְחִיק – הֲלֹא אַתָּה /
 לְמוֹל עֵינַי וְשׁוֹכֵן בֵּין צְלָעֵי,
 וּבְנֵעִים זְכַרְךָ יֵינִי מִמְּסָךְ /
 בְּהִוְסָדִי בְּסוֹד אַחֵי וְרַעֵי
 וְאֲשֶׁר עַל שְׁמֶךָ כּוֹס הַיְדִידוֹת /
 וְאַשְׁתֶּה בְּאֵהָבֶיךָ גְּבִיעִי!

Le souvenir de toi m'a saisi sur ma couche, mon ami,
 et mes entrailles en tressaillirent jusqu'au tréfonds,
 Le sommeil errait au-dessus de mes yeux
 et ces instants duraient des années, tant ils étaient longs,
 La douleur, lourde du désir de toi,
 m'oppressait et avivait mes plaies au plus profond...
 Et j'ai écrit, les yeux embués,
 mais les larmes effacèrent ma rédaction
 Comment n'en serait-il pas ainsi? Mon cœur errait dans ton errance
 et, à ton souvenir, réprimait mes délectations!
 L'errance t'éloigne... Mais n'es-tu pas devant mes yeux,
 près de mes côtes, tout du long?
 La joie du souvenir m'a fait verser du vin
 au cercle du cénacle de mes fraternels compagnons,
 Et je lève mon verre pour l'amour de toi, l'ami,
 et te bois dans ma coupe en ton nom!

Omer Barash (né en 1995)

Compositeur

Omer Barash est un compositeur israélien.

L'exploration de l'énergie et des gestes instrumentaux figurent parmi ses intérêts compositionnels principaux. Son travail s'inspire souvent des textes et traditions hébraïques et des paysages sonores qui l'entourent. Il a étudié à l'Académie de musique et de danse de Jérusalem, à l'université McGill et à l'université de musique et des arts de la scène de Vienne, avec notamment Yinan Leef, Ari Ben-Shabetai, Philippe Leroux et Karlheinz Essl. Il a collaboré avec le Meitar Ensemble (Israël), l'Ensemble Paramirabo (Canada) et l'Ensemble Modern (Allemagne), les chefs d'orchestre Guy Braunstein, Pierre-André Valade, Léo Warynski ainsi que les artistes Keren Motseri et Brittany Rae.

Benjamin Alunni

Ténor

Il débute sa carrière dans la musique baroque et collabore régulièrement avec Les Arts Florissants et William Christie. Son goût pour la musique contemporaine et l'interdisciplinarité le conduisent à travailler avec des chorégraphes comme Thomas Lebrun. Il prend part à la création des opéras de Brice Pauset (*Wanderful Deluxe*) et d'Adam Maor (*Les Mille endormis*) et collabore avec Hana Ajiashvili pour la création de son opéra *Cut Glass* avec l'Ensemble Meitar. En 2017 il crée la compagnie Chant de Linos qui valorise le patrimoine musical souvent méconnu ou oublié, l'interculturel et la création. Dans ce cadre est notamment créé, en 2023, *Strange Land*, oratorio poétique de Hana Ajiashvili avec l'ensemble United Instruments of Lucilin. Son premier album solo, *Confluence{s}* – Klarthe records – est dédié à la mélodie française inspirée par les cultures juives. Il est diplômé d'un bachelor au Cnsmdp et d'un master de chant de la Norges musikkhøgskole d'Oslo. Il a reçu le prix des Amis du Festival d'Aix-en-Provence. Depuis 2020 Il est préparateur vocal de la Classe Libre du Cours Florent.

ENGIN DAĞLIK

une clarté piqua les ténèbres (2023)

pour piano droit, plaque tonnerre, six lignes de pêche et électronique

Durée : 13 minutes

Interprète : Carolina Santiago

Encadrement pédagogique Ircam : Simone Conforti

Remerciements : à Pierre Jodlowski, l'équipe pédagogique de l'Ircam, Aline Morel, Grégoire Lavaud, Jean-Marc Letang

Vous empruntez votre titre au *Gaspard de la nuit* d'Aloysius Bertrand : comment se manifeste ce vers dans la pièce ?

Ma pièce est pour piano droit, plaque tonnerre et six lignes de pêche qui relient les cordes du piano et la plaque tonnerre. En tirant sur l'une des lignes, enduites de colophane, on obtient un timbre qui rappelle celui d'un qanun.

Outre la qualité sonore ainsi produite, ce dispositif participe de la scénographie de la performance. J'ai imaginé grâce à ces lignes de pêche une chorégraphie mettant en jeu la pianiste, Carolina Santiago, et le piano : les lignes agissent comme un élément invisible de cohésion entre l'interprète, son instrument et l'espace dans lequel ils s'inscrivent. Elles agissent comme des rayons lumineux piquant les ténèbres. Lorsque la pièce s'ouvre, Carolina Santiago est loin du piano, dont elle joue en tirant sur les lignes. Elle se rapproche ensuite de l'instrument en se « tractant » dessus. Puis une autre forme de danse s'engage entre les lignes, les touches et le corps de l'instrument, avant que la pianiste s'éloigne à nouveau tandis que les sons se taisent et les lumières s'éteignent.

Au fil de cette relation intime entre l'interprète et son instrument, l'Espace de projection réagit en rétrécissant, en s'élargissant ou en virevoltant.

Il y a donc un travail sur l'espace ?

Je suis profondément inspiré par la relation entre son et musique, d'une part, et espace et architecture, d'autre part. Je veux ainsi créer grâce au son des espaces « émotionnellement chargés » ou, autrement dit, un univers sonore « émotionnellement chargé » grâce à l'espace. De même que Le Corbusier a orchestré la lumière de la chapelle Notre-Dame du Haut de Ronchamp, j'orchestre les éléments de « spatialisation sonore » au sein de l'espace du concert. L'enjeu principal est donc ici d'orchestrer l'Espro de manière à « refaçonner, redimensionner, recolorer et reconstruire » l'espace par l'interaction entre l'instrument, le son, la lumière et le dispositif de diffusion.

Engin Dağlik (né en 1987)

Compositeur

Engin Dağlik est compositeur, artiste et performer.

Il explore la relation du son à l'espace en associant différents médiums artistiques à la technologie.

Il cherche à recréer et à redessiner une nouvelle perception de l'espace ainsi transformé par le son.

Ses créations sont présentées en concert, dans des galeries ou divers espaces publics en Europe, Turquie et aux États-Unis. Il a collaboré avec divers ensembles tels que Jack Quartet, Quasar Saxophone Quartet et l'Ensemble Airborne. En tant qu'artiste sonore il a participé au Codame Art & Technology Festival, à l'exposition *Flux* de Marina Abramović, au Spectrum Multichannel Music Festival et au Convex Art Festival.

Après l'obtention en Turquie d'un bachelor en musique à l'université Bilgi et d'un Master of Arts à l'université Bilken, il poursuit actuellement un doctorat en composition à l'université de Stanford.

En outre, il participe régulièrement à divers projets et sessions d'improvisation libre en tant que batteur.

Carolina Santiago (née en 1994)

Pianiste

Pianiste de musique contemporaine installée à Strasbourg, Carolina Santiago est une concertiste au parcours international. Elle collabore avec des ensembles tels que l'Ensemble Linea, L'Imaginaire, Syntagma Piano Duo, Semblance, Barcelona Modern Ensemble. Elle s'est produite lors de divers festivals notamment le Festival de Royaumont (France), Nouvelles Aventures (Wiener Konzerthaus, Autriche), NienteForte Festival (Nouvelle Orléans), Ruhrtriennale (Allemagne), Svensk Musikvar Stockholm (Suède), L'Auditori de Barcelona (Espagne), et elle a travaillé avec Radio France et l'Ircam.

Elle a obtenu un master européen CoPeCo (Contemporary Performance and Composition) et elle est actuellement doctorante à l'université d'Aveiro.

Ircam

Institut de recherche et coordination acoustique/musique

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un rendez-vous annuel, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture.

L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de Sorbonne Université.

En 2020, l'Ircam crée Ircam Amplify, sa société de commercialisation des innovations audio. Véritable pont entre l'état de l'art de la recherche audio et le monde industriel au niveau mondial, Ircam Amplify participe à la révolution du son au XXI^e siècle.

ircam.fr

Équipe pédagogique du Coursus

Simone Conforti, Jean Lochard, Sébastien Naves, Johannes Régnier, Claudia Jane Scroccaro

réalisateur.rice.s en informatique musicale chargés de l'enseignement

Pierre Jodlowski compositeur associé au Coursus

Philippe Langlois directeur du département pédagogie et documentation

Murielle Ducas chargée de coordination pédagogique

Équipe technique

Régisseur général **Jean-Marc Letang**

Création lumière **Alban Rouge**

Régisseurs vidéo **Julien Reis, Carole Pachabézián**

Assistants régisseurs **Christophe Bernard, Mathieu Isanove,**

Daniel Lucaciu, Cédric Mota

Électriciens **Léo Lemarchand, Vladimir Peron**

Ingénieur.e.s du son **Jérémie Bourgogne, Aria de la Celle**

Assistant son **Samuel Magnan**

Ingénieurs du son de captation **Luca Bagnoli, Sylvain Cadars**

Captation audiovisuelle **Éric de Gélis, Bastien Sabarros,**

Guillaume Lottin

Textes **Jérémie Szpirglas**

Graphisme **Olivier Umecker**

Formations professionnelles 2023-2024

Construisez votre parcours de formation personnalisé !

L'Ircam organise des stages d'une durée de 2 à 6 jours permettant de se former sur les logiciels de création musicale développés au sein de l'institut en suivant différents niveaux, de l'initiation jusqu'au perfectionnement. Ces sessions offrent ainsi la possibilité de construire son parcours de formation personnalisé en agencant les différents modules proposés autour des thématiques suivantes : interaction temps réel, traitement du son, composition assistée par ordinateur, spatialisation sonore, interaction sonore et musicale, Web audio.

À L'Ircam

Max Initiation

2 sessions : du 20 au 25 novembre 2023 et du 22 au 27 janvier 2024

Design d'expériences audio sur le web

2 sessions : du 4 au 6 décembre 2023 et du 10 au 12 janvier 2024

Spatialisation sonore

Du 6 au 9 février 2024

Interagir, composer et improviser avec des agents génératifs

Du 26 février au 1er mars 2024

Max Perfectionnement

Du 25 au 30 mars 2024

Max For Live

Du 13 au 18 mai 2024

À distance (sessions en anglais)

Modalys

Les 17, 18, 31 janvier, 1^{er}, 21 et 22 février 2024

Open Music

13, 14, 20 et 21 décembre 2023

Max Perfectionnement

Les 23, 24, 29, 30 avril, 21, 22, 27 et 28 mai 2024

Max Expert

2 sessions : 30 et 31 mai 2024 (en français);
3, 4, 5 et 6 juin 2024 (en anglais)

Tarifs préférentiels pour les étudiants
et les abonnés Forum Premium

Informations et réservations :

info-pedagogie@ircam.fr et ircam.fr

Personnes en situation de handicap : nous contacter

L'Ircam est certifié QUALIOPi au titre de la catégorie
« actions de formation » depuis 2021.

Appels à candidatures

Cursus 2024-2025

Ouvert du 28 juin au 5 décembre 2023

sur www.ulysses-network.eu

Compositeur associé au Cursus : Pierre Jodlowski

Public : compositrices et compositeurs âgés de moins de 37 ans

ManiFeste-2024, l'académie

Du 10 au 22 juin 2024

Ateliers de composition et master classes d'interprétation

Candidatures à partir du 26 septembre 2023

ircam.fr

Prix Élan 2024

Concours international de composition pour orchestre

Orchestre national d'Île-de-France – Ircam

Du 10 au 15 juin 2024

Candidatures jusqu'au 8 novembre 2023

ulysses.network.eu

Télérama'

AIMER, CRITIQUER, CHOISIR



**CINÉMA, MUSIQUE, EXPO...
DÉCOUVREZ LA SÉLECTION
DE NOS JOURNALISTES.**

DANS LE MAGAZINE, SUR TÉLÉRAMA.FR ET L'APPLI



ET SUR NOS RÉSEAUX SOCIAUX

@TELERAMA

